
Saint-Denis
A86
A1
Houilles
Colombes
A86
A86
D115
D7
Aubervilliers
A86
N3
N1
D901
A86
Bondy
Courbevoie
N3
Levallois-Perret
Nanterre
A3
MONTMARTRE
PIGALLE
19E
Malmaison
A3
Rosny-sous-Bois
N185
Montreuil
SEINE-SAI
Paris
N302
A86
D985
15E
E15
Boulogne-Billancourt
BERCY
N4A
Seine
Bois de
Vincennes
Issy-les-Moulineaux
Champigny-sur-M
A4
Île Seguin
D910
A6B
Ivry-sur-Seine









Antoine Stéphani, photographies extraites de *Billancourt*, Paris, Le Cercle d'Art, 2003

« On démolit aujourd'hui Billancourt.

Et l'usine comme un livre que d'abord on ouvrirait timidement, ou comme lèverait, maintenant que tout ici est vide, un univers très secret, même si très vite y résonnent, dans la tête comme aux quatre bords des images carrées de l'Hasselblad d'Antoine Stéphani, pour chaque géométrie de fonte et d'acier, toute l'émeute d'un siècle et ses rêves.

Dans le souvenir, pourtant, Billancourt n'a pas de couleur, que celle du fer, du bitume et des murs et la couleur que sont ces mots : on passait sur le pont, le mur vous avale, on se souvient de rues et de rampes, d'emboîtements de bureaux, de locaux avec des affiches puis aussitôt les halls et les passerelles, la mémoire déjà se perd dans la topologie de l'île usine et pourquoi vous reviennent les lettres géantes et les numéros (des indications comme B5, A9), censés vous repérer dans votre voyage. »

François Bon et Antoine Stéphani, *Billancourt*, Paris, Le Cercle d'Art, 2003



CLAIRE BAGLIN

EN SALLE



Claire Baglin – *En Salle*

« Un soir, alors que je cherche mon stage de troisième, mon père dit dans le travail c'est simple, il faut pas se laisser bouffer, il faut s'imposer. Il raconte son entretien d'embauche à l'usine, le directeur lui dit on signe ? Et mon père dit je vais réfléchir, il ose demander, c'est une création de poste ou un emplacement ? Il pense au moulin, roulement continu des employés qui démissionnent à Besnier Charchigné. Mon père sort de l'usine, avec en tête le bruit continu des presses, se dit jamais je viendrai travailler dans cette boîte de merde.

J'ai rédigé mon CV et ma lettre de motivation avec l'aide de maman, mon père les a relus mais n'a pas commenté. Il a froncé les sourcils et ajouté le boulot c'est pas toute la vie, on doit garder des loisirs, des passions, avoir des activités le week-end et il faut pas se laisser engloutir sinon c'est foutu. Je ne comprends pas ce qui est foutu et mon père répète attention, attention au travail » **(p. 76)**